

Dame, venait de prendre le mors aux dents, effrayé par les coups de sifflet d'une locomotive. M. Beaudry a été lancé hors de sa voiture et s'infligea des lésions internes très graves. Le Dr Solanki, qui se trouvait sur les lieux, donna les premiers soins au blessé, qui a été aussitôt que possible transporté à l'hôpital Notre-Dame. Le blessé n'a repris connaissance que mercredi matin, et on le pendait quelques instants. Aux dernières nouvelles la victime est entrée en pleine convalescence.

Fruits—Le steamer "Americo," venant de la Jamaïque est arrivé au commencement de la semaine à Montréal avec une cargaison de bananes et de sucre. C'est le premier envoi direct des fruits des Indes Occidentales à Montréal. Si cette cargaison réussit, on établira une ligne directe entre la Jamaïque et Montréal. Nous appuyons volontiers cette idée, parce qu'elle tendra le plus possible à nous débarrasser de la plus mauvaise des marchandises, à l'occasion de l'Exposition de la Jamaïque nous des relations avec ces riches contrées.

Succès—M. Aurèle Côté, d'Arthabaska, actuellement à Paris où il étudie la peinture, a été au dernier grand concours de peinture à Paris, le huitième, sur 236 concurrents. Nos félicitations à ce jeune compatriote.

Retabli—L'honorable M. Chapleau est à peu près rétabli.

Triste noyade—Lundi dernier un jeune enfant de M. Hubert Coartreau de Trois-Rivières s'est noyé dans de pénibles circonstances. L'enfant était dans un canot près du rivage attendant quelqu'un lorsqu'un vague poussa l'embarcation au large. Alors, le malheureux se jeta à l'eau et fut englouti par les flots avant qu'on ait pu lui porter secours. Le cadavre a été retrouvé quelques temps après.

Visiteurs distingués—Le *Manitoba* dit : qu'un certain nombre d'excursionnistes venant de la province de Québec sont arrivés, samedi, à Winnipeg sous la direction de l'insatiable abbé Beaudry.

M. les abbés A. Damesnil le nouveau supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe; P. La Rochelle, curé de Saint-Dominique, avec quatre de ses paroissiens; U. Charbonneau, curé de Milot, Qué., et J. Barré, de Saint-Grégoire.

M. Damesnil visitera les fermes du Séminaire à Saint-Hyacinthe de LaSalle et séjournera chez son frère M. Damesnil de Sainte-Agathe.

Centenaire—Le lieutenant-gouverneur Angers a accepté l'invitation d'assister aux fêtes du centenaire de l'établissement des cantons de l'Est, à Sherbrooke, le 6 septembre.

Astronomie—Lundi prochain, le 18 de ce mois, la lune était en conjonction avec la planète Mars qui se lève ces jours-ci dans la direction du Sud-Est, vers 10½ du soir. Cette planète brille comme une belle étoile d'un éclat rougeâtre. Elle est 7 fois plus petite que la terre; elle est éloignée du soleil d'environ 58 millions de lieues. Elle fait sa révolution autour du soleil en 687 jours. Elle tourne sur elle-même en 24 h 37½ m.

Mars est enveloppé d'une atmosphère analogue à celle de la terre. On en conclut qu'il y a de la neige, de la glace, de l'eau et des changements de saisons.

D'ici à la fin de l'année, Mars se lèvera tous les jours de plus en plus de bonne heure.

LIBRAIRIE

—DU—

SACRE - CŒUR

Tapisseries !

Bordures !

Décorations de plafonds

On trouve à cette librairie et l'on peut s'y procurer sur demande : Fournitures de classe, livres de piété etc., ainsi que tous les ouvrages annoncés dans la Bibliographie de ce journal, le tout aux prix les plus bas. Une visite est respectueusement sollicitée.

L. A. CHOQUET & FRÈRE,

Coin des rues Cascades et Mondor

ST - HYACINTHE

GROS ET DÉTAIL.

L. G. BEDARD

Fonderie Agricole

(ÉTABLIE EN 1830)

Charrues, Cribles, Bouleverseurs, Sarcloirs, Rencheuseurs, etc. Seul propriétaire de la charrue patente "BOULAY" avec laquelle on labour, assis, deux sillons à la fois.

ST-HYACINTHE.

23 juin 92.

NON L'AMOUREUX

De constructions en pierre, brique et bois

SPECIALITÉ :

Ouvrages en ciment, Fournaises, Fours, etc.

H. N. BERNIER

Poser d'appareils de Chauffage, d'Eclairage, de Bains, etc.

Cabinets d'aisance, éviers (Sinks) etc.

D'après les systèmes les plus perfectionnés.

TOUJOURS EN MAINS :

TUYAUX EN GRÈS.

128, Rue Cascadon

ST - HYACINTHE.

Jos. Morin,

(Membre de l'Union St-Joseph)

Marchand de Chaussures

(EN FACE DU MARCHÉ, ST-HYACINTHE)

M. Morin vient de recevoir un assortiment considérable de marchandises, stock d'été.

TOUJOURS EN MAINS

VALISES, SACS DE VOYAGE, CUIR A SEMELLE

En gros et en détail.

Spécialité de chaussures fines et élégantes.

J. O. DION,

Commissaire de la Cour Supérieure

COMPTABLE ET AGENT D'ASSURANCES

Informe le public et particulièrement ses confrères de l'Union St-Joseph qu'il représente comme Agent, plusieurs Compagnies d'Assurance Anglaises, Canadiennes et Américaines et qu'il compte sur l'encouragement auquel il a droit.

Queen's Insurance, Liverpool and London, & Globe Citizens, Hartford & National.

Bureau : No 9, Rue St-Denis
ST-HYACINTHE.

Remèdes sauvages

Ne sont ce pas les herbes et les racines qui servaient de médecine aux anciens ? Avez-vous déjà vu un sauvage se servir de minéraux pour les maladies ? Cette science des herbes et des racines que nos pères connaissaient, s'étant perdue, M. J. P. E. Racicot, de Montréal, à l'âge de 16 ans, est enfin parvenu à découvrir ce secret qui faisait la richesse des anciennes familles. Car, quel est la plus grande richesse d'une famille ? N'est-ce pas la santé ? A-t-on donc, aujourd'hui, et entière confiance dans l'avenir : vous serez riche et heureux si vous employez dans vos familles les remèdes sauvages de

J. P. E. Racicot,

seul inventeur, propriétaire et manufacturier de remèdes sauvages patentés

1434, Rue Notre-Dame,
MONTREAL.

A ST-HYACINTHE, on peut voir M. Racicot, tous les samedis à l'Hôtel Windsor, en face du Marché. On peut se procurer là et alors ses Remèdes célèbres pour toutes les maladies.

Jean de Kermadec

II

Il regardait la jeune femme de ses yeux expressifs, transparents jusqu'au fond de l'âme.

Il lui avait tout raconté de sa vie; ne saurait-il rien de la sienne ? Par d'habiles détours, il s'efforçait de pénétrer le mystère. Mme de Bliville comprit son désir. Elle voulut, en partie, le satisfaire.

Sa vie ! oh ! l'histoire en était bien simple. Ce n'était pas un mystère. Sa vie était comme un de ces livres que l'on peut laisser entre les mains de tous en disant : "Feuilletez". Maintenant ses jours se nouaient l'un à l'autre, calmes, heureux, paisibles. Sans doute, elle avait eu ses tristesses. Quelle existence est exempte ? celle des très jeunes, peut-être ? mais qu'ils attendent ? Puis, après l'orage était venue l'accalmie. Elle ne désirait rien de plus que la tranquillité présente et tous les jours elle remerciait le Seigneur de sa bonté.

Jean écoutait attentif, sans répondre. Si ses lèvres demeuraient muettes, dans ses yeux on lisait un vif intérêt.

"Déjà, depuis dix années, j'habite la Chénais, continua Mme de Bliville. J'y suis arrivée à un moment cruel : mon père venait de perdre sa seconde femme, qu'il aimait d'une grande tendresse. A cette époque j'étais déjà veuve. En voyant Aliette dans son berceau, il me sembla que Dieu me donnait un enfant. Et là, mais je n'ai regret de m'être consacrée à cette chère petite. Aliette est le rayon de jeunesse qui éclaire notre maison ; c'est une sympathique fillette qui est devenue la joie de la vie.

— Alors elle a pris tout votre cœur ? fit Jean d'une voix qui tremblait.

— Tout mon cœur, toute mon âme. Je suis bien plus sa mère que sa sœur par le sentiment et par le nombre des années Mais, en causant, j'oublie mon rôle de surveillante."

Elle s'était levée. Jean lui offrit le bras ; et, tandis que d'un pas gracieux et souple elle traversait le salon, on n'eût certes pas dit une femme de trente-deux ans.

Avec sa fraîcheur de teint, sa taille élancée, ses dents blanches, ses cheveux admirables, il lui eût été très facile de cacher sept ou huit années, mais dissimuler ! Berthe avait en aversion tout ce qui est mensonge. Cacher son âge est une faiblesse dont elle était incapable. Pourquoi essayer de tromper ? Pour obtenir des hommages : elle les méprisait.

Elle vivait dans une atmosphère haute et sereine, où toute satisfaction de vanité lui paraissait comme ces petites choses médiocres, mesquines, qui rasant la terre.

Le lunch terminé, les danses avaient repris au salon. Cependant quelques bouquetières et quelques pages s'étaient échappés sur la pelouse. Un peu de tous côtés diverses parties s'engageaient. Sous les marronniers une Cauchoise et une Napolitaine se lançaient un volant ; il bondait